

Université Populaire de la Narbonnaise (UPN)
Site de l'UPN : <http://upnarbonnaise.unblog.fr/>

Le site de l'UPN a changé

Site du café philo : <http://cafephilo.unblog.fr/>

Site de Michel Tozzi : www.philotozzi.com

Mail de Michel Tozzi : michel.tozzi@orange.fr

Revue de didactique de la philosophie *Diotime* :
www.educ-revues.fr/diotime/

PÔLE PHILO
ATELIER DE PHILOSOPHIE POUR ADULTES (2013-2014)
(11^e année)

Séance 1 du 6-09-2014 **9h30-12h15**
(Nombre de participants : 13)

L'atelier philo

Introduction de la séance : Philippe Pomelas

Animation - reformulation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Francis Rennes

Synthèse écrite de la discussion : Anne-Marie De Backer

Saisie des textes des participants : Jean-François Burghard

I) Introduction (Philippe)

Pour cette première séance philo de l'année (et de l'UPN), où exceptionnellement aucun thème n'avait été prévu, Philippe pose au groupe quatre questions :

- Quelle est la finalité de cet atelier philo ?
- Quelle est sa matière d'œuvre ?
- Quels sont ses méthodes et ses outils ?
- Quels sont ses effets sur la pensée et la vie de chacun ?

II) Synthèse de la discussion (Anne-Marie)

S'agissant d'un atelier **philo**, les échanges portaient tantôt sur l'atelier lui-même, tantôt sur son caractère philosophique.

Regroupement des réponses.

1) Finalités

Se transformer soi-même. Se défaire des dépendances, grandir en autonomie : penser et vivre par soi-même. Tester la solidité de ses idées. Devenir responsable de sa pensée. Sur la recherche de la vérité, certains insistent sur le but, d'autres plus sur le chemin. C'est la recherche de sens, du sens.

On parle aussi de recherche de la sagesse (philosopher signifie étymologiquement amour de la sagesse), d'une *pensée rationnelle* en vue d'une *attitude raisonnable*. Mais si l'atelier peut apprendre à *penser*, aide-t-il à *vivre mieux* ?

On se demande aussi si la philosophie est une science, à classer dans les « sciences humaines », ou si elle n'est en rien une science (mais une autre forme de rationalité).

2) Matière d'œuvre

- L'esprit humain. Mais l'on distingue l'esprit *par quoi* l'on pense (plutôt *outil* de la réflexion) et *sur quoi* l'on pense (*matière* de la pensée) : on réfléchit sur les expériences qui affectent notre esprit.
- Plus largement sur l'expérience humaine, la condition humaine, le réel de l'humanité. L'homme est ici au centre, et la philosophie un *rapport réflexif à soi* (Ex : « connais-toi toi-même »). La philosophie fait partie des « humanités ».
- D'autres disent que l'on réfléchit aussi aux autres, à la société, au monde, à des faits.
- Certains disent que la philosophie priorise les grandes questions fondamentales pour l'homme : la vie, l'amour, la mort... Comme la religion, mais autrement, rationnellement. D'autres disent qu'il n'y a pas de petites questions, que l'on peut philosopher sur tout, un détail, du banal. Tout serait « philosophable », selon la manière dont on le traite.
- La philosophie s'intéresserait pour les penser aux obstacles, aux difficultés, aux *problèmes* posés par la condition humaine, pour mieux les comprendre, et peut-être sinon les résoudre, du moins les affronter, s'y confronter.
- Cette matière de l'atelier philo est infinie à échelle d'homme, et doit être *indéfiniment (re)travaillée*, car s'il y a visée de vérité et chemins empruntés, tout reste discutabile, peut et doit être discuté...

3) Méthodes et outils

- Par méthode, nous entendons le **dispositif** de l'atelier philo : tables en cercle, un président de séance qui régule la circulation de la parole avec des règles démocratiques, un animateur philosophique sur le fond, un secrétaire de séance, une scansion temporelle (introduction tournante, discussion, pause, écriture, lecture si le temps le permet, remise volontaire des textes pour diffusion sur le web)...
- Mais on peut parler aussi de **méthode d'animation**. L'animateur est la vigie philosophique : reformulations et mini synthèses, questionnement et relances, apports philosophiques...
- Et il y a les **outils intellectuels** utilisés dans l'atelier pour philosopher : écoute cognitive, étonnement, doute, (auto-)questionnement, aptitude à la remise en question, usage de la raison, tentative de définition des notions, distinctions conceptuelles, raisonnement appuyé sur la logique d'Aristote (logique du tiers exclu), arguments pour valider sa thèse ou objecter un point de vue, recherche du « meilleur argument » (non celui pour con-vaincre l'autre, mais celui auquel chacun devrait en droit se soumettre en le soumettant à la raison). On est à la recherche du « meilleur argument » (Habermas), non celui d'un adversaire qui triomphe de moi pour me con-vaincre, mais celui d'un partenaire auquel se soumet librement ma raison, car il me semble bon...
- La démarche implique une *éthique communicationnelle* : rapport de sens et non de force, écoute et respect, ouverture d'esprit et exigence intellectuelle de rigueur...
- Certains évoquent *l'intuition* (Cf Nietzsche, Bergson), et pas seulement la logique, car le concept a un aspect cloturant. Mais notre tradition est très rationaliste. Notre réflexion est très *occidentale* (pas de logique du tiers exclu dans la pensée chinoise)...

- On parle aussi de « bon sens », qui est selon Descartes la « chose du monde la mieux partagée ». Mais il entend par là l'usage de la raison. Le bon sens populaire peut être une sagesse pratique, mais source aussi de bien des préjugés...

4) Effets produits

Témoignages :

- Je me permets aujourd'hui davantage le doute. Je pratique maintenant ce type d'atelier avec mes élèves.
- Expérience de sérénité sans agressivité ou prise de pouvoir. Lieu d'écoute et de respect. Pas de bavardage.
- Face à une éthique de conviction professionnelle et syndicale, je me suis davantage ouvert, assagi. Intérêt désormais pour l'histoire de la philosophie.
- Ma méthode de pensée s'affine. Je ne prépare pas volontairement pour me laisser pleinement impacter par la pensée des autres.
- J'arrive avec mon coquelicot et repart avec un bouquet. L'écriture me force, comme un défi, à travailler avec mes seuls moyens.
- Cela prolonge mon métier où je cherchais la vérité judiciaire, séparant l'apparence de la réalité. Ici on privilégie la logique à la croyance péremptoire. Rassurant de fréquenter un lieu d'intelligence collective.
- L'atelier prolonge des cours philosophiques par des échanges au caractère exceptionnel. Chaque année, je réserve ce temps pour la philosophie. Quand je repars, je me sens un peu plus capable de penser par moi-même.
- Comme le montre l'exemple de Socrate, la philosophie peut être dangereuse...
- Cet atelier me donne l'opportunité de réfléchir à des questions que je n'avais pas vraiment approfondies par moi-même, au-delà du point de vue des philosophes... Après chaque atelier, j'écris un texte que je n'aurais jamais pu écrire avant, car il est nourri par la densité des échanges.

III) Régulation et décisions pour la suite

Les propositions pour la suite :

- 11 octobre : le travail (Marcelle).
- 8 novembre : le travail, suite.
- 13 décembre : la folie (Gérard).
- 10 janvier : besoin et désir dans la société de consommation (Daniel).
- Autres propositions : pour février 2015, le suicide (Elisabeth)
- Le langage – La décadence – La place de la pensée dans la société – Les enfants dans la société – La notion d'institution – Libéral, libertaire, libertarien – Le phénomène sectaire.

Annexe - Textes de participants

- L'atelier philo est un moment et une expérience intense et rare d'échange réflexif dans une communauté de recherche. Chacun chemine avec l'aide de tous, dans un dispositif cadré accompagné par un animateur philosophique, dans l'écoute attentive et le respect intellectuel et personnel des autres. Dans un rapport de sens et avec un souci de vérité par rapport aux questions fondamentales que l'on se pose, chacun tente d'exprimer au mieux ses opinions, en leur donnant le statut non plus de certitudes, mais de simples hypothèses soumises à l'examen critique du groupe, afin de les approfondir par la conceptualisation et l'argumentation, et s'enrichir des idées des autres.

Michel

- En participant à l'atelier philo, j'accepte le soupçon sur ce que je crois évident ou vrai, et je mets à l'épreuve de l'altérité la défense de mon point de vue, qui évolue, chemine, peut se transformer. Il n'y a pas de conclusion, pas de certitude, pas de victoire, mais c'est chemin faisant que nous partageons nos thèses qui ont statut d'hypothèses. Cela n'est possible que dans un climat de confiance, de respect et d'écoute de l'autre ; cette atmosphère et cette réalité de tolérance est vécue au sein de l'atelier philo.

Elisabeth

- La matière d'œuvre de la philosophie, c'est l'esprit (l'intellect, la conscience) qui raisonne sur des faits, des concepts, des données, des expériences, des affects...

Certes, la philo est évidemment concernée par les grandes questions fondamentales : la vie, la mort, l'amour, Dieu, etc., mais aussi (pour moi) par les questions de la vie de tous les jours.

Les outils de la réflexion philosophique sont le doute des opinions (aussi bien de celles des autres que des nôtres), et l'application de la logique et de la rationalité. (Merci Descartes).

Le jour où l'on arrive à mettre en doute ses propres opinions, qui nous paraissent naturellement géniales, on a fait de grands progrès.

La finalité, c'est d'arriver, comme le dit Michel, à déterminer la vérité (même relative...) et aussi comme le dit Simon l'indépendance intellectuelle.

Et aussi d'arriver au bonheur... ne serait-ce qu'en évitant les situations de malheur. En ce sens la vie quotidienne est profondément imprégnée de réflexion philosophique.

L'atelier de philo permet d'approfondir des notions, d'acquérir de nouvelles connaissances, de se confronter à des opinions différentes, dans un contexte convivial de non-agressivité, de respect mutuel et de tolérance.

Un moment rare.

Et s'il est sans doute exact, comme le dit Philippe, que la philo peut être dangereuse, je pense que l'absence de philo peut être encore beaucoup plus dangereuse.

Daniel

Intérêt d'un atelier philo

Chacun est confronté aux énigmes fondamentales (la vie, la spiritualité, le vivre-ensemble, la mort...). La démarche philosophique (si les conditions sont remplies pour l'écoute et l'interaction), peut faire avancer dans la recherche d'une forme de sagesse et aider à mieux vivre, plus pleinement à la fois :

- loin de notre monde agité, versatile, soumis aux passions ;

- en restant aux prises avec la vie réelle, sans évasion du concret quotidien.

Jean-Francis

Faut-il faire confiance au bon sens ?

Dès l'instant où je suis invitée à une réunion de plusieurs personnes à échanger autour d'une idée, d'un même concept, et que moi, différente de l'autre je puis me joindre à eux, comment l'évidence signifiante du mot "philosopher" ne m'imposerait-il pas sa dimension : "aimer la sagesse"?

Si l'outil de l'atelier philo était "l'esprit", je me confierais à cet esprit d'emblée. Car le concept proposé est témoin de leur vérité, il fait partie intégrante de leur croyance. Mes hôtes le proposent pour en discuter, mais pas pour le disputer, ni le discriminer. Et dans cet état d'être alors, j'écoute, je pense, je m'imagine leur point de vue de ce qui m'est présenté. Je l'examine, et m'en questionne. J'ouvre le tiroir de ma mémoire

lointaine, où se niche ma modeste connaissance de la dialectique française et philosophique.

Parfois reviennent à ma raison quelques bribes des Vérités de mes Maîtres à penser.. J'espère ainsi dénicher les raisons qui m'inclineraient vers leur concept, pensée modèle. Mais il me vient comme un chant en ré-mineur, partition jaunie de ma mémoire : " Il faut tout remettre en question : le soleil, la mer, le sable, la nuit, le jour, le tout doit être récusable. Mais pour chaque "Vérité" se dressera une nouvelle hérésie, qui ensemencera les penseurs et le futur de notre planète,"(A D L).

Philosopher c'est devenir meilleur (je ne sais plus qui l'a dit avant moi)...

Néanmoins je n'oublie pas de vivre selon mon état d'esprit philosophe. Je cherche à argumenter ma pensée différente, j'évite la controverse bien que trop de questions stériles restent dans la pensée naturellement sage. J'utilise des exemples. Mes pensées proposées ne font pas d'égratignures à leur concept, à leur "vérité". A bout d'arguties et face à l'inacceptable de mes arguments, j'invente le raisonnement poétique pour sauver la sagesse humaine. Ainsi je respecte mes hôtes. J' ai essayé de suivre un peu leur bon sens, celui de leur vérité. Et si j'ai pu semer quelque doute dans la pensée des personnes présentes à cette rencontre, j'ai vécu peut-être l'expérience de participer à un dialogue d'une rare et haute élégance, tel que je pensais en vivre seulement dans les ateliers philo.

Anne-Marie

La vie, la mort, l'amour, la vérité, la raison.... certes, de beaux et grands thèmes philosophiques. Mais, j'attends, plutôt, de la philo (de l'atelier philo ?) une meilleure connaissance de moi et une amélioration de mon rapport aux autres et de ma gestion du quotidien (ennui, passions, émotions, colères, nourriture, fuite du temps...).

Francis

Atelier philo : recherche du meilleur argument « partagé ». N'est-ce pas l'intérêt du lieu ? N'est-il pas la structure permettant de mieux structurer ses pensées, réflexions, analyses... ? Entendre l'autre ne permet-il pas de mieux relativiser les aspects fondamentalistes de sa propre pensée ? Aujourd'hui, cet espace est peu commun... Le monde, tous les jours, nous prouve son manque de volonté de se respecter et de vouloir aboutir au meilleur sens de l'humanité...

Louis

L'atelier de philosophie m'a permis d'acquérir des outils pour libérer mon esprit, façonné par l'éducation de mes parents, la société, la littérature. Il m'a permis d'élargir mon regard sur les hommes et le monde qui m'entoure et sur moi-même. En était-ce la finalité ? Je ne saurais le dire, mais ç'en sont les effets. Il me permet de comprendre qu'une question n'a pas qu'une réponse univoque, mais des réponses contradictoires. Cela me permet de me réconcilier avec la réponse que j'ai à la question : « Qui suis-je ? » : un être humain fait de paradoxes.

Laure

Ce qui fait le succès de l'atelier philo ? Est-ce dû aux participants, à l'animateur, qui synthétise à merveille les pensées des uns et des autres ? Le respect, la tolérance, l'écoute, ce sont des qualités qui permettent une connivence, une complicité entre les participants, quels que soient les thèmes traités.

La surprise de rencontrer des pensées si différentes permet le doute, de tester nos propres idées et d'aller jusqu'au bout de notre réflexion, et nous amène à plus d'indépendance et d'autonomie

Josiane

La pensée, au travers de la parole, porte le groupe à l'approfondissement de notre condition humaine. Elle nous anime, nous éveille, nous confronte entre nous et avec

les pensées de philosophes actuels ou passés. Elle nous intègre dans un rapport de sens au monde, aux autres et à soi-même. Cette recherche de vérité, de confrontation au réel de l'humanité, exclut tout rapport de force, c'est ce qui en fait sa force intrinsèque et sa valeur, et son indéniable efficacité maturante. **Claudine**